

Bibliographie.

UN COMPLIMENT AU CANADA.



UNE séance du congrès bibliographique international tenue à Paris, du 1er au 4 juillet 1878, sous les auspices de la société bibliographique, on lit dans le compte-rendu des travaux, à l'article : *Les Progrès de la Statistique*, les lignes suivantes :

"En Amérique nous devons signaler comme des œuvres très remarquables le Censur du Dominion du Canada de 1871, dû à la direction de M. Taché, qui est bien supérieur comme procédés et méthodes à la plupart des recensements européens, ainsi que les statistiques spéciales sur faits relatifs au régime du travail, que publie depuis 1869, dans des rapports annuels, M. Carroll Wright, chef du Bureau of Statistics of Labor du Massachusetts."

Le Livre des Mères.—Instructions pratiques sur les principes fondamentaux de la propagation de la race humaine, par le Dr. Elzéar Paquin, de Montréal.

M. le Docteur Elzéar Paquin vient de publier un livre qui doit avoir sa place dans toutes les familles, mais plus particulièrement dans les jeunes ménages. Cet ouvrage abonde en connaissances utiles et ne peut manquer d'être d'un grand secours aux jeunes mères de familles, pour lesquelles il a été spécialement écrit. On peut se procurer cet ouvrage chez tous les libraires.

Petit Vocabulaire à l'usage des Canadiens-Français, par l'abbé N. Caron, du Séminaire des Trois-Rivières.

M. l'abbé Caron vient de publier une intéressante brochure. Ne l'ayant point encore reçue, nous ne pouvons en parler que par ce qu'en disent les journaux, qui font un bon accueil à cette publication. Ce petit opuscule contient une grande quantité de mots qui devraient être connus et employés quotidiennement dans la conversation, mais qui sont d'ordinaire remplacés par des barbarismes ou des expressions anglaises.

Ceux qui tiennent à parler correctement leur langue devront donc se procurer ce petit manuel et l'étudier, et ils en retireront un grand profit.

Le Drame de la Passion, actuellement joué en Allemagne, à Ober Ammergan.

Les journaux d'Europe nous apportaient, ces jours-ci, le compte-rendu d'une première représentation théâtrale d'un nouveau genre : le *Drame de la Passion*, joué sur un théâtre d'Allemagne.

Toute l'Europe a les yeux sur ce drame qui sort des règles ordinaires du théâtre. Il est intitulé les MYSTÈRES :

Il renferme dix-sept tableaux, savoir :

I.—L'entrée de Jésus à Jérusalem ! Jésus chasse les vendeurs du temple.

II.—Le Grand Conseil des grands-prêtres et des Pharisiens sous la présidence d'Annas et de Kaïphas.

III.—Jésus prend congé à Béthanie de la Vierge Marie et retourne à Jérusalem.

IV.—Jésus avec ses disciples retourne à Jérusalem. Judas reste en arrière, les vendeurs et les Pharisiens le rejoignent pour fixer avec Judas le prix de la trahison.

V.—Le retour à Jérusalem. Le Christ fête avec ses disciples le repas juif du Passah ! Discussion entre les disciples sur le rang qu'ils doivent occuper à table. L'humiliation de Jésus, lavant les pieds à Judas, qui, acheté par les vendeurs et les Pharisiens, médite sa trahison.

VI.—Le Conseil est réuni. Il doit ratifier les conventions conclues entre les vendeurs et Judas. On lui compte son salaire ; il promet de livrer Jésus le jour même. Seuls Joseph d'Arimathia et Nicodème protestent et quittent le conseil. Tous les autres crient : "A mort ! à mort !"

VII.—Jésus au Mont Olivier. Les mercenaires, conduits par Judas, s'emparent de sa personne.

VIII.—Jésus est conduit devant Annas et interrogé par le grand-prêtre : un garde, indigné des réponses de Jésus, le frappe au visage.

IX.—Jésus devant Kaïphas. Le procès se déroule en toute forme ; on entend des témoins pour et contre. Condamnation à mort.

X.—Le remords de Judas. Suicide du traître.

XI.—Jésus devant Pilate, qui, convaincu de la fausseté des crimes imputés au Christ, voudrait le sauver. Mais la foule demande sa mort ; Pilate, ne voulant pas condamner Jésus et ne pouvant l'absoudre, le renvoie à Hérode, le prince légitime du pays de Galilée dont Jésus est le sujet.

XII.—Le Christ devant Hérode. Jésus travesti en roi par une fantaisie du satrape qui le renvoie à Pilate ; la foule accompagne le martyr en criant : A mort !

XIII.—La flagellation du Christ. Pilate, pour donner une satisfaction à la foule, fait